



Paralysie cérébrale Une recherche européenne coordonnée à Brest



Le service de soins de suite et réadaptation pédiatrique Ty Yann de la fondation Ildys va évaluer la rééducation intensive par le jeu, durant 50 heures, sur des enfants âgés d'un à quatre ans. Le Pr Sylvain Brochard, du CHRU, va coordonner cette étude européenne, financée par la Fondation paralysie cérébrale, à hauteur de 1,50 M€.



Paralysie cérébrale chez les enfants. Une étude européenne menée à Brest

Catherine Le Guen

Une étude européenne sur la rééducation de la paralysie cérébrale chez les enfants d'un à quatre ans va être coordonnée par le Pr Sylvain Brochard, du CHRU de Brest, qui a remporté un appel à projets de 1,50 M€ auprès de la Fondation paralysie cérébrale



Jules, sept ans connaît très bien les objectifs des jeux qu'il utilise avec son ergotherapeute Carole Le Nadant

Bulletin de santé

Dans la salle du service de rééducation pédiatrique de Ty Yann à la fondation Ildys, Hugo, 13 ans, et Jules, 7 ans, semblent en plein jeu, mais ce n'est qu'une illusion : ils sont en stage intensif de rééducation sept heures par jour et pour 90 heures au total avec des objectifs bien précis !

Prématurité, accouchement difficile ou AVC

Une vingtaine de petits Finistériens naissent, chaque année, avec une paralysie cérébrale. C'est la première cause de handicap moteur de l'enfant, liée à un problème au moment de la naissance ou avant. La prématurité est souvent responsable, ou un accouchement difficile qui aura privé le cerveau d'oxygène, provoquant des lésions, ou encore un accident vasculaire cérébral. La forme de

la paralysie cérébrale est très variable, parfois elle ne touche qu'un membre, ou qu'un côté du corps, mais elle peut être beaucoup plus sévère et associée à une déficience mentale.

Jules, 7 ans, est absorbé par son jeu « Brise la glace ». Son ergotherapeute, Carole Le Nadant, lui tend chaque pièce sur sa droite ou sa gauche pour compléter le jeu. « C'est pour réussir à m'attacher tout seul dans la voiture, mais j'apprends aussi à me servir du pichet de la cantine et à marcher », dit Jules, en souriant. « J'ai déjà fait trois pas sans aide entre deux tables et on pourra même aller jusqu'à six ou sept », ajoute Jules.

De son côté, Hugo, 13 ans, également installé sur un ballon, est accompagné par Rodolphe Bailly, coordinateur du stage, et Lucie Coquet, la kine, qui tend les pièces au jeune garçon de plus en plus haut pour qu'il construise un mur en travaillant la prise de mains. « Il faut à la fois trouver la sta-

bilité et faire autre chose en même temps », explique Hugo.

24 enfants inclus à Brest

Faire un maximum de mouvements nouveaux, les replier le plus rapidement possible, acquérir de nouvelles compétences comme réussir à faire du vélo sont les buts de cette rééducation intensive menée dans le service de soins de suite et de réadaptation Ty Yann, de la Fondation Ildys, depuis 2016. « La preuve est faite, grâce à un partenariat de recherche avec la Pr Yannick Bleyenheurt, de l'université catholique de Louvain (Belgique) de l'efficacité de ces rééducations intensives, appelées Habit Ile, dès l'âge de 6 ans. Grâce à l'appel à projet national que nous avons remporté auprès de la Fondation paralysie cérébrale, nous allons pouvoir mener une nouvelle recherche auprès des enfants d'un à quatre ans », dit le Pr Sylvain Brochard, du CHRU de Brest,

et de la fondation Ildys, qui coordonne cette recherche. Huit projets étaient en lice et Brest a remporté la dotation de 1,50 M€ qui va permettre de coordonner cette étude européenne. Une centaine d'enfants seront inclus dans cette étude, dont 24 à Brest en 2019, 18 à Angers, 10 enfants à Louvain des Mars prochain et à Pise en Italie. « Les enfants seront repartis par paire présentant le même handicap. La grosse différence avec une étude classique, c'est que tous les enfants bénéficieront de cette rééducation intensive de 50 heures, mais pas en même temps, pour pouvoir l'évaluer. On fixera des objectifs qui vont donner de l'autonomie à l'enfant ». Le projet compte aussi un volet de recherche fondamentale qui sera mené à Genève sur un modèle animal.